

Disney : la prochaine Blanche-Neige sera... métisse

écrit par Francois Des Groux et Christine Tasin | 24 juin 2021



Mirror, mirror on the wall, who is the fairest of them all?



Mirror, mirror on the wall, who is the fairest of them all?

Ha ha ha, “*les racistes en PLS*” (position latérale de sécurité) s’esclaffe le média pour *djeuns* [Konbini](#) ! Comme si par avance, ceux qui s’offusqueraient du choix “progressiste” de Disney pour interpréter la future Blanche-Neige étaient à classer parmi les fachos et les nazis.

Car oui, en effet, les studios Disney ont choisi une actrice métisse polono-colombienne pour incarner prochainement l’héroïne des frères Grimm.

Avec [Rachel Zegler](#) (une militante d’extrême-gauche obsédée par la censure selon [Valeurs Actuelles](#)) en Blanche-Neige, c’est (encore) un pas de plus dans la déconstruction de l’imaginaire occidental pour une société “inclusive” du fric et de la “diversité” faisant disparaître progressivement le Blanc du paysage. La prochaine étape sera-t-elle de proposer une Blanche-Neige noire musulmane transgenre ?

Mais, ici, l’histoire ne nous dit pas qui va jouer les sept nains (un géant, un gros, un handicapé, un Noir, un Chinois,

un juif et un mahométan ?) et ce que devient la scène affreusement *patriarcale* du baiser *non-consenti* du prince à sa belle endormie, typique d'une certaine *culture* européenne *du viol*.

En attendant, c'est nous, Occidentaux, qui sommes violés, tous les jours, dans notre identité.

Blanche-Neige sera incarnée par une jeune actrice métisse dans le prochain Disney



Le studio Disney était accusé de donner trop souvent la part belle aux personnages blancs.

L'annonce faite mardi 22 juin devrait rassurer ses accusateurs : Disney a choisi la jeune actrice métisse Rachel Zegler pour incarner... Blanche-Neige dans son prochain film...

Avec cette actrice née de mère colombienne et de père polonais, Disney avance d'un pas vers plus de diversité. Une

décision qui fait suite aux versions revues de Mulan (2020) et Aladdin (2019), qui mettaient à l'affiche des premiers rôles issus de la diversité.

Sur Twitter, ce nombreux internautes ont dénoncé une « *propagande* » et ont réagi à cette décision. « *Pour les nains (personne de petite taille) va-t-on choisir des basketteurs de 2m?* », ironise un internaute. « *Alors il faudra réécrire ce conte car Blanche Neige est nommée ainsi pour la blancheur de sa peau !* », note un autre.

Blanche-Neige était, en 1937, la première la première héroïne de cinéma de Disney. C'est donc tout un symbole auquel s'attaque l'entreprise...

Pour Marc Webb, futur réalisateur de la nouvelle version de Blanche-Neige, ce sont « *les extraordinaires capacités vocales de Rachel* » qui ont fait la différence, mais pas que : « *Sa force, son intelligence et son optimisme vont devenir partie intégrante de cette redécouverte de la joie du conte de fée classique de Disney* »...

<https://www.valeursactuelles.com/societe/blanche-neige-sera-in-carnee-par-une-jeune-actrice-metisse-dans-le-prochain-disney/>



Allez hop, à la poubelle la pâlotte Blanche-Neige : place à la diversité !



... en gardant, bien entendu, la méchante sorcière blanche aux yeux verts

Note de Christine Tassin

C'est, en sus du viol de notre identité, une faute historique. Pendant des siècles, en France, la beauté de la femme était proportionnelle à la blancheur de sa peau, marque d'une certaine classe sociale, avec des femmes qui ne travaillaient pas dans les champs mais menaient une vie mondaine et prenaient le soin jaloux de toujours s'abriter derrière une ombrelle ou une voilette pour éviter le moindre hâle qui les eût fait paraître laides. Et ce ne serait pas une caractéristique propre à l'Occident, les Japonaises ont dû elles aussi longtemps, si elles appartenaient à la bonne société, être blanches et donc se protéger du soleil. D'ailleurs les reproductions des Japonaises les montrent toujours avec une ombrelle.

C'est pourquoi la belle s'appelle Blanche-Neige, ce qui fait sa beauté est sa blancheur. Et c'est pourquoi cette blancheur lui permet de devenir plus belle que sa belle-mère... et tout le conte tourne autour de cette beauté qui suscite et haine et amour.

Utiliser une actrice non blanche pour ce rôle c'est un non-sens absolu et je ricane à l'idée du moment où le narrateur va dire "elle avait la peau blanche, blanche comme la neige, c'est pourquoi on l'appela Blanche-Neige"... mais ils vont forcément faire disparaître ce passage... et tout le conte va perdre une bonne partie de ses enjeux symboliques et non dits. Lire Bettelheim, *la psychanalyse des contes de fée*.